

# Procès-verbal des années noires

JOURNAL

Le romancier et journaliste  
César Fauxbras  
a consigné la vie quotidienne  
sous l'Occupation.

THIERRY CLERMONT

**M**ATELOT (dans la Marine nationale en 1914-1918, puis dans la marchande, où il a cofondé un syndicat), journaliste, pacifiste acharné, vilipendeur du Front populaire, auteur d'une poignée de romans et de récits dans les années 1930, dont *Jean le Gouin* et *Viande à brûler* (*Journal d'un chômeur*), père du manifeste « Refus de penser en chœur », signé notamment par Jean Giono, André Breton et Léon Werth, César Fauxbras (1899-1968) nous a laissé son journal de guerre.

Entre l'automne 1939 et l'automne 1944, résidant à Vincennes, après neuf mois de stalag, il a consigné au jour le jour les événements politiques, domestiques et littéraires sous l'Occupation. Assoiffé de nouvelles, attentifs aux rumeurs, il dévore la presse (*Je suis partout*, *La Gerbe*, *Le Cri du peuple*, organe du PPF...), épluche les communiqués et les discours, écoute aussi bien Radio Paris que Radio Londres. « *Nous sommes en plein dans le régime crasseux* », note-t-il dans ce véritable procès-verbal des années noires, sans lyrisme, ni révolte, ni compassion.

## Couvre-feu, pénuries, hausse des prix

Entre l'évocation de la rafle du Vél' d'Hiv, l'exposition « Le Juif et la France », l'assassinat de Marx Dormoy, les déclarations des collaborateurs Déat, Doriot et Deloncle, l'échec du débarquement anglo-canadien à Dieppe en août 1942, les bombardements anglais sur Saint-Denis et Saint-Ouen, César Fauxbras évoque les affres du quotidien (couvre-feu, pénuries, hausse des prix du pain et du tabac, rationnement du vin et du charbon...), les avis de fusillades, ses lectures (*Les Décombres* de Lucien Rebatet lu la veille de l'attentat à la bombe contre le cinéma Rex...) et ses dégoûts, lui qui n'aimait ni Brasillach ni Aragon, curieusement appelé ici « le poète de Pétain »... Un précieux témoignage !

À placer entre les *Journaux de guerre* d'Ernst Jünger, le *Journal des années noires* (1940-1944) de Jean Guéhenno et *33 jours* de Léon Werth. ■

## LE THÉÂTRE DE L'OCCUPATION

De César Fauxbras,  
Allia,  
224 p., 9,20 €.



Entre l'automne 1939  
et l'automne 1944,  
résidant à Vincennes,  
César Fauxbras  
a consigné au jour  
le jour les événements  
politiques,  
domestiques  
et littéraires. DR